

Document

Le marché européen des introductions en Bourse reprend vie (29.09)

Reuters - 28.09

Le marché européen des introductions en Bourse commence peu à peu à sortir de sa léthargie mais il reste à la traîne d'autres régions plus dynamiques.

Plusieurs sociétés européennes ont prévu d'entrer en Bourse cette année, redonnant vie à un marché au point mort face au déluge de nouvelles actions émises en Asie et aux Etats-Unis pour plusieurs milliards de dollars.

"Nous allons à nouveau voir un marché des IPO très actif en début d'année prochaine", a estimé Peter Guenthardt, directeur marchés actions pour la région Europe, Proche-Orient et Afrique d'UBS, lors d'une conférence organisée par IFR, une publication de Thomson Reuters.

Les sociétés ont collecté seulement 672 millions de dollars (458 millions d'euros) dans le cadre d'IPO au cours des 36 premières semaines de l'année, ce qui représente seulement 0,4% des 159 milliards de dollars du marché actions européen, qui inclut notamment les augmentations de capital et les placements de titres, selon des données Thomson Reuters.

Si on se réfère à des précédents, le marché européen des IPO devrait repartir une fois que la récession aura touché son point bas et les banquiers espèrent aligner 30 à 40 milliards de dollars d'IPO l'an prochain.

Une majorité d'investisseurs s'attendent à ce que le marché redémarre d'ici juin 2010, a souligné Matthew Kirkby de Royal Bank of Scotland lors de la conférence IFR.

PLUSIEURS PROJETS EN PRÉPARATION

Un sondage montre que 15% d'entre eux s'attendent à un redémarrage au quatrième trimestre, 52% au cours du premier semestre 2010 et 27% au deuxième semestre 2010, a-t-il précisé.

Plusieurs signaux sont également repassés au vert, notamment la volatilité sur les marchés qui a diminué. L'indice CBOE de volatilité est ainsi retombé à 25 après avoir atteint 80 l'an dernier.

Comme d'habitude, les marchés américains et asiatiques des IPO ont repris des couleurs avant l'Europe.

Pour la région Asie-Pacifique, ces opérations ont représenté 22,8 milliards de dollars au cours des 36 premières semaines de l'année, soit 27% du total des actions offertes dans la région, contre 3% aux Etats-Unis et moins de 1% en Europe.

Mais plusieurs projets se montent en Europe.

Le groupe norvégien de géophysique marine Polarcus prévoit une opération de 125 millions de dollars et l'assureur néerlandais Delta Lloyd, filiale du britannique Aviva, prépare une introduction en Bourse pour le quatrième trimestre ou le début de l'année prochaine.

Germany2, un véhicule spécial d'acquisition, projette une opération d'un montant de 400 millions de dollars et Unity Media, deuxième câblo-opérateur d'Allemagne, prépare son introduction en Bourse vers la fin de l'année au plus tôt en vue d'engranger jusqu'à un milliard d'euros.

Banquiers et avocats sont également en discussions avec des sociétés de capital-investissement désireuses de liquider des actifs.

BC Partners s'apprête à désigner des banques pour l'introduction en Bourse du groupe français spécialisé dans la gestion de maisons de retraite Medica, ont dit des sources à Reuters la semaine dernière.

Les IPO seront une porte de sortie pour les fonds d'investissement qui n'ont pas réussi à vendre des actifs au cours des deux dernières années, souligne Craig Coben, directeur marché action européen à Bank of America.

AVALANCHE D'AUGMENTATIONS DE CAPITAL

Les investisseurs ont pour l'instant été submergés par une avalanche d'augmentations de capital qui a réduit l'appétit pour les IPO, davantage risquées.

"Il est difficile d'attirer l'attention de gérants d'actifs vers de nouvelles sociétés sans historique alors qu'ils sont préoccupés par les besoins de sociétés dans lesquelles ils ont déjà investi", explique un banquier, qui a requis l'anonymat.

La plupart des émissions secondaires ont pris la forme d'augmentations de capital pour des sociétés souhaitant remettre à flots leur bilan.

Les sociétés européennes, dont HSBC, Rio Tinto et Enel, ont collecté 159 milliards de dollars par le biais d'augmentations de capital au cours des 36 premières semaines de l'année, contre 142 milliards aux Etats-Unis, et 61 milliards en Asie.

Et les candidats européens à une IPO sont en concurrence avec des sociétés issues des pays émergents avec un fort potentiel de croissance.

"On regarde vers l'Asie pour les sociétés à forte croissance tandis que les USA ont tendance à redémarrer avant l'Europe", a dit un autre banquier.